

LES TRACES ROMAINES

C'est vingt ans av. J.C. que l'Empereur Auguste décide de soumettre les Alpes. Nous connaissons peu de choses sur le déroulement des opérations. Mais quarante ans après le début des exactions militaires, les Alpes gauloises n'existent plus ! Cette triste fin était toute aussi inéluctable que prévisible. Le texte suivant résume en quelque sorte les événements : « Quand ils sont venus détruire le pays des Saliens, nous n'avons pas bougé, puisque nous n'étions pas des Saliens !

Quand ils sont venus détruire le pays des Voconces, nous n'avons pas bougé, puisque nous n'étions pas des Voconces !

Quand ils sont venus détruire le pays des allobroges, nous n'avons pas bougé, puisque nous n'étions pas des Allobroges !

Quand ils sont venus nous détruire, il n'y avait plus personne pour s'allier à nous et nous permettre de les repousser !!! ».

L'archéologie ne nous aide pas plus à comprendre le processus de colonisation des Alpes. Aucun site n'a connu de fouilles comme à Glanum, Vaison la Romaine, sans parler des villes de Nice, Fréjus, Aix en Provence, Martigues ou Marseille. Bien souvent, les historiens se réfèrent aux découvertes faites à Digne, Manosque ou Riez la romaine pour comprendre le peuplement du département 04. Ils oublient ainsi que dans l'Antiquité les Territoires se limitaient par des frontières géographiques réelles. La plaine du Triangle Digne, Manosque, Riez a été conquise cent ans avant les montagnes des Alpes !

A ce jour nous avons repéré une villa romaine sur Blégier, une autre au col du Labouret. Toutes les deux attestent de la présence de tuiles romaines. Mais dans la vallée de la blanche, bien que nous ayons trouver un sarcophage en pierre, une tête de statue, un élément de colonne, aucun fragment de tuile romaine n'a été repéré. Peut-on imaginer des constructions sans tuile alors que dans la vallée de l'Ubaye ils les utilisaient ?

Espérons que les années à venir nous permettront de répondre à cette question !

La villa romaine de Blégier



Située sur les premiers contreforts du massif alpin, elle mériterait une fouille exhaustive qui permettrait enfin d'aborder le processus de peuplement des montagnes mis en place par les romains suite à leur conquête militaire. Sur place vous



pouvez remarquer la présence de morceaux de tuiles, caractérisées par leurs rebords à angle droit, ainsi que des fragments de meules en basalte.

Le site du Col du Labouret



Il est visible du ciel, suite à des travaux effectués par l'éleveur qui s'est attaqué au bloc rocheux situé dans son champs. Avec son tracto-pelle il a fait ressortir des fragments de tuiles et de poteries. Sur le bloc encore en place nous pouvons identifier la présence de gorges taillées anciennement. Serions nous en présence d'un oratoire païen au pied duquel tout individu franchissant le col se devait de faire une offrande ? Nous trouvons nous à proximité d'un relais auberge, ou d'une villa romaine ? les tas de pierres situés à une centaine de mètres et qui recèlent de rares fragments de tuiles nous autorisent à le penser. Suite à notre découverte, nos amis de l'ARDHA ont effectué une fouille que le Service Régional de l'Archéologie a limité autour du rocher. Dommage que les fonctionnaires recrutés pour organiser la recherche archéologique dans notre région ne partagent pas notre curiosité ! Nos regrets sont d'autant plus amers que nos amis de l'ARDHA fouillent gratuitement et souhaitent étendre leurs recherches pour apporter la réponse !

La tête sculptée de Seyne les Alpes :



Récupérée sur un tas de pierres avant la réfection de la place des trois rois, elle a été taillée dans une roche locale. De part sa physionomie, les spécialistes la rattachent à la fin de la période augustéenne.

Elle pourrait provenir d'un ornement de temple.

Le sarcophage de St. Pons



Il gisait à l'angle d'une maison du hameau de St. Pons. Son couvercle servait de dossier de banc à une centaine de mètres de la cuve. Nous ne connaissons pas les circonstances, ni l'année de sa découverte. Les anciens du village l'ont toujours vu. Il l'utilisait pour faire boire les animaux. Son

poids ne laisse pas envisager de multiples déplacements. Sa mise au jour remonte vraisemblablement à la construction de l'une des maisons entre lesquelles il se trouvait. Contrairement aux sarcophages découverts à Notre Dame du Bourg (Digne les Bains), qui proviennent d'Arles, celui-ci a été taillé dans une roche locale.

L'élément de colonne

Situé à proximité du sarcophage, l'élément de colonne provient lui aussi de roches locales. Bien souvent les romains construisaient des colonnes en briques et les enduisaient pour empêcher de les différencier des colonnes taillées. Cette colonne nous interpelle sur la volonté du propriétaire d'afficher sa richesse. Si dans la vallée de La Blanche, la statue, le sarcophage et l'élément de colonne proviennent d'une roche locale, nous ne devons pas y voir une raison économique. La réponse réside vraisemblablement dans la situation géographique de la vallée. Totalement isolée depuis la préhistoire, cette vallée n'était accessible que par le franchissement de cols. Au début de la conquête romaine aucune voie carrossable ne devait la traverser. Il était donc plus facile de faire venir des sculpteurs ou des tailleurs de pierres !

Vous êtes sur des propriétés privées : merci de respecter les sites et leurs propriétaires, ne sortez pas des chemins, refermez les barrières.



